

SEMAINE 1

LES ESCAPADES NOCTURNES D'EDWARD WHYMPER

Ce n'est pas la première fois que je m'évade du PERTUIS ROSTAN. Je bénéficie pour cela de la complicité fidèle et agréable de BARVI et de sa sœur LOUISE. Elles savent jouer de la clé à molette pour désolidariser du socle de béton sur lequel je suis assigné à résidence.

La première fois, je me suis aventuré jusqu'à la tyrolienne installée sous le SERRE des FOURCHES. C'est ainsi que, par un beau clair de lune, je me suis laissé glisser avec aisance non loin des caves troglodytes. Je tes ai toutes parcourues. Cette visite m'a fatigué. Pour le retour, j'ai emprunté un raccourci : le « dos » de la conduite forcée. Voilà un itinéraire inhabituel et peut-être trop risqué pour mon âge, même avec de solides crampons. Du haut de ce sentier artificiel, j'ai apprécié les effluves nocturnes des touffes de lavande qui parsèment les BLACHES. J'ai tendu l'oreille pour écouter le ô combien discret chant de la cigale des Alpes que la chaleur des pierriers stimulait ce soir-là. J'ai même aperçu le goupil du PERTUIS ROSTAND venu braconner sur les terres d'un rival non loin du COLLEET FOUR. Lui aussi avait franchi le siphon.

Au cœur de la nuit, le bruit de mes pas devenu pesants ont dû tirer de son sommeil le spécialiste de la grimpe pour le secteur de la VIGNETTE.

Qu'il accepte mes excuses montagnardes !